

Comité de soutien à Jacques CHIRAC

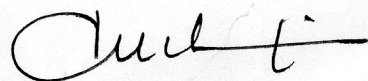
Luxembourg, le 11 mars 1988

Chère Madame, Cher Monsieur,

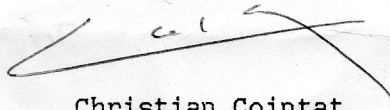
Vous avez bien voulu répondre à notre appel en faveur de la candidature de Jacques Chirac à l'élection présidentielle et nous vous en remercions très sincèrement.

Nous sommes particulièrement sensibles à la contribution que vous avez bien voulu verser. Votre adhésion au Comité de soutien à Jacques Chirac est un précieux encouragement à l'action que nous menons en faveur d'une France du courage, de l'ardeur et de la liberté.

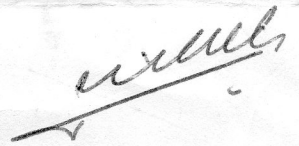
Nous vous prions d'agréer, Chère Madame, Cher Monsieur, l'expression de nos sentiments les meilleurs *et bien reconnaissants*



Michel Chapuis
Secrétaire



Christian Cointat
Délégué



Pierre Birckel
Président

Monsieur le Préfet, Monsieur le Président Général
Monsieur le Sous-Préfet, les Autorités Civiles et Militaires
Chers Amis Luxembourgeois
Mesdames, Messieurs

1945-1995

HONNEUR et Patrie ! Voici la France Libre !

Libres ! Les prisonniers des stalags ! Libres, ceux des Camps de représailles après tentatives d'évasions non réussies.

Libres ! Ceux des prisons, les torturés ! Les agonisants ! Résistants !

Evadés, Passeurs, Réfractaires, Déserteurs de la Wehrmacht.

Avril 1945 : Les libérateurs arrivent dans les Camps de la Mort pour libérer les Vivants, que la barbarie nazie n'a pas détruit totalement.

Horrible Vision des charniers ! Baraquements de Misère ! Barbelés électrifiés !
Chambres à gaz !

Quels sont donc ces enfers ? D'où jaillissent des êtres cadavériques mais Vivants !

—Survivants enfin libres !

Après avoir cru à "la petite espérance" du poète Charles Péguy.

Les voilà debout pour croire à la liberté si durement attendue.

Souvenons-nous de ces Milliers de Martyrs de la Vie concentrationnaire.

Les malheureux "Nacht und Nebel" de Mauthausen-Saxenhausen-

Dachau, Auschwitz, Hinzert, Sonnenburg, Stuthof, et tant d'autres. — —

Tous ceux qui sont entrés dans l'Eternité à la veille de la capitulation du nazisme, sans avoir pu retenir un souffle de vie pour acclamer la Liberté ! à l'aube du 8 mai 1945.

Les survivants G.I. du débarquement de Normandie sont restés figés d'horreur devant les fours crématoires encore fumants, les potences, les laboratoires d'expériences médicales, etc, etc.

Dans leurs uniformes rayés les corps décharnés sont vivants ! Leurs coeurs battent la chamade, *mais* :

Ils sont Libres !

La liberté ne saurait vieillir pour tous ceux qui ont souffert en son nom, ceux qui se sont battus pour la reconquérir.

Mourir dans les Maquis ! Mourir sous les tortures !

Mourir à Oradour-sur-Glane, Mourir sur les côtes normandes !

Mourir devant Berlin ! Non ! Non ! —

Mais apprendre que l'Allemagne Nazie est vaincue ! Oui !

Depuis le 6 juin 1944, l'immense drapeau tricolore de la gratitude flottaient au Vent de la Liberté ! Pendant que les affreuses bannières à croix gammées se consumaient dans les brasiers des places publiques.

Savoir le Troisième Reich de Hitler Vaincu !

C'était déjà le Coup de clairon de la Victoire !

En Moselle où domine toujours la vigueur du sentiment patriotique ! Le maintien d'un particularisme veille jalousement.

"Regarder ensemble dans la même direction" disait Saint Exupéry.

De 1940 à 1944, c'était bien le moment ou jamais, car la tyrannie nazie ne faisait qu'atiser le feu de nos ardeurs et de nos espérances !

Une résistance organisée - faisait barrage de partout, sournoisement, mais efficacement, et de multiples façons.

Non ! Vous n'aurez pas l'Alsace et la Lorraine !

Même si vous germanisez nos plaines.

Malgré vous, nous resterons Français !

La Moselle, Deux fois annexées en un demi-siècle a largement participé à tous les combats, avec ou sans armes. Nos voisins Luxembourgeois regroupés en bataillons serrés, se sont dressés également pour résister à l'ennemi qui a bien dû se rendre compte de l'obstination de ces "entêtés".

Impossible à germaniser.

"MIR WELLE-BLEIWE WAT MIR SIND" Traduction : Nous voulons rester ce que nous sommes
"Ami, entends-tu le vol noir des corbeaux sur nos plaines !"

"Ami, entends-tu ces cris sourds du pays qu'on enchaîne."

Oui ! Nous entendons bien ! Trop bien !

Notre résistance n'en fut que plus farouche.

"Vous qui êtes jeunes," disait le maréchal Lyautey croyez à l'action, vous serez sûrs de ne rien manquer."

Il est certain que Mosellans et Luxembourgeois n'ont rien manqué !

Ne pas subir ! Résister ! Survivre !

C'était la consigne. Une véritable obsession pour les jeunes que nous étions à l'époque de la fatalité de 1940.

Des relents d'histoires nous trottaient en tête, à savoir : des leçons d'école bien retenues.

"Vous êtes le jeune Condé à Rocroy ! ou Bonaparte au pont d'Arcole !" cependant le ciel de 1941 s'avérait plus que sombre. Il n'avait rien de Wagram ou d'Austerlitz !

C'était plutôt une déroutante Bérézina !

Le goût amer d'annexion : 280.000 Mosellans expulsés de lorraine remplacés "illico" par 700.000 citoyens allemands.

Une implantation-massive-nazie, avec ses lois d'exigences ! Tout l'appareil productif lorrain régenté par l'autorité nazie. Notre sidérurgie affublée du titre déshonorant de :

"Herman Goering Werk"

Hitler triomphe ! (momentanément)

s'ensuivre l' enrôlement de force de nos Jeunesses dans la Wehrmacht. Le front russe les attend. Mais les frontières pourtant gardées sévèrement, seront transgressées de jours, de nuit, par les courageux Passeurs lorrains et Luxembourgeois. Autant de fuites, autant de renfort en moins pour la Wehrmacht, autant de soldats en plus ! pour les maquis, la résistance ! à l'intérieur.

"Ami ! si tu tombes, un ami sort de l'ombre à ta place."

La répression fut atroce ! Mais ça tenait bon !

Voilà 1943. La BBC nous apprend les défaites, les reculs spectaculaires. - Avec l'abandon de Stalingrad qui marquera le début de l'effondrement du troisième Reich.

Terminé les Victoires-éclair !

Voilà 1944 ! L'aube des espérances !

Encerclés dans les sables des déserts d'Afrique, harcelés en Normandie, pourchassés au Mont-Cassin ! c'est le recul sur tous les fronts. Avec le débarquement en Provence l'étau se resserre. Les voilà à l'Est-coincés, à Metz. Après deux mois de sanglants combats, l'armée américaine avec le général Bradley et Walker les poursuit sans merci. Novembre ! Libération de Metz et Thionville. Patton dégage le Grand Duché de Luxembourg malgré l'offensive de Von RUNDSTEDT et fonce vers les Ardennes. L'hiver est rude ! Les combats aussi, et le nombre de morts, = incalculable ! La deuxième DB de Leclerc pénètre dans Strasbourg.

Achtung ! La Wehrmacht !

Voilà le Rhin ! Voilà le pont de Kehl ! Rauss !!

Américains, Anglais, Français débarquent en Gross-Deutschland !

L'ennemi est repoussé dans ses derniers retranchements.

La porte de Brandbourg ! Berlin !

C'est l'heure de la Capitulation.

Jetez vos armes. Tyrans ! et apprenez à votre tour l'art d'être vaincus !

*« Nous n'aurions perdu qu'une bataille, avait dit haut et fort un certain Général -
mais vous - Vous ! sachez perdre une guerre !*

1940-1945-1995
dates Mémorables !

Il y a de la source à l'embouchure, une manière certaine de vivre avec le fleuve. Le fleuve qui est la Vie.

La vie libre !

Héritiers du Passé pour créer l'avenir !

Ces preux chevaliers qui ont partagé la Victoire ! avaient d'abord partagé les batailles !

8 mai 1945 HONNEUR et Patrie !

Voici la France Libre !

Victor Hugo dans le chant du crépuscule nous rappelle que :

"Ceux qui pieusement sont morts pour la patrie

Ont droit qu'à leurs cercueils, la foule vienne et prie

La Voix d'un peuple entier, les berce en leur tombeau

Aux Martyrs ! aux vaillants ! Aux Forts !

Gloire à notre France Eternelle !

Gloire à ceux qui sont morts pour Elle !

Oh ! Liberté ! Nous sommes nés pour te connaître -

nés pour te défendre -

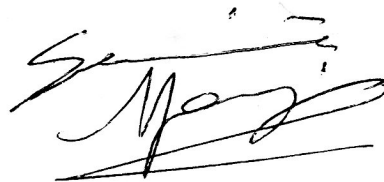
nés pour en mourir -

nés pour en vivre ! aussi !

Vive la France ! vive le Luxembourg !

Et vive l'Amérique ! Qui a payé un lourd tribut

pour nous libérer




Geneviève MAGNIER

Secrétaire

U. N. E. G. P. Section Moselle

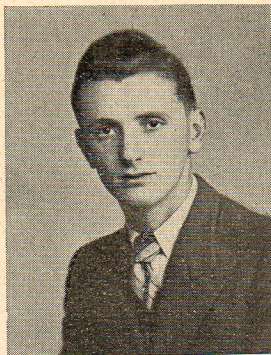
40, Allée de la Libération

57100 THIONVILLE

 **82 34 32 59**

Zum frommen Undenken

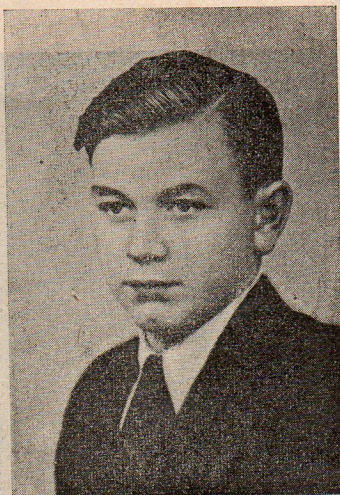
*un onsen onvergiesslechen, le've Jong,
Brudder, Schwôr, Monny, Neveu, Koseng
a Fiancé*



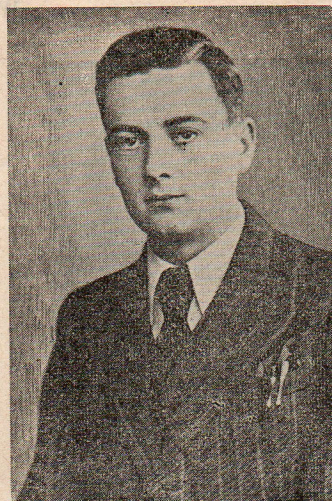
Aloyse Flammang

*gebuer zu Esch-Uelzecht de 27. 1. 1922,
erschoss fun de Preisen zu Lyon de
7. 2. 1944, fir seng Trei zum Land a
seng Sympathie fir Frankreich.*

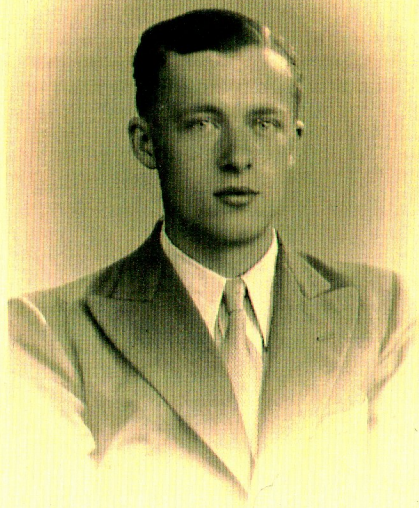
*Durch e feige Verre'der ugeklôt, go'v
hien den 13. Januar 1944 mat nach 8
letzburger Komerôden fun engem prei-
seschen Kriegsgericht zum Do'd verurtelt.*



MAJERUS Niki
28. 5. 22 — 7. 2. 44
Lyon erschoss



THULL J. P.
27. 12. 22 — 7. 2. 44
Lyon erschoss



Jean Flammang



Pro Patria, semper!

(Colbert)

Le Seigneur est avec toi, vaillant guerrier!
Va avec ce courage, dont tu es rempli.
Je serai avec toi.

(Juges, 6.)

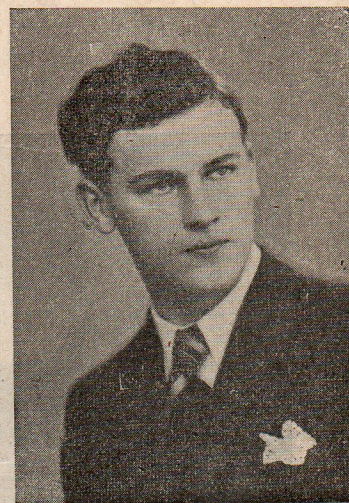
Aux âmes bien nées
La valeur n'attend point
Le nombre des années.

(Corneille)

Je suis sur le point d'être immolé.
J'ai soutenu un bon combat, j'ai achevé
ma course, j'ai gardé ma foi. Il ne me
reste qu'à attendre la couronne de justice
qui m'est réservée, et que le Seigneur,
comme un juste juge, me donnera au
grand jour.

(S. Paul)

R. I. P.
AVE SPES NOSTRA



JAQUEMIN Alex
14. 1. 22 — 7. 2. 44
Lyon erschoss

LES MEILLEURS

*La mort parfois ressemble à un éclair d'été.
Dans cette lueur livide et muette, nous voyons
Plus vivement l'ordre des destinées :
Ce sont les meilleurs qui tombent.*

*Les cœurs intrépides et purs
Ceux qui exigeaient plus, qui osaient plus,
Ont pris congé sans rien dire,
L'un après l'autre, et sont partis vers l'Occident.*

*Les vivants mènent et gouvernent.
Il y en a toujours assez.
Ces indispensables, ces hommes si capables
De deuxième rang, s'emparent de la vie.*

*Les meilleurs meurent en prison,
Sont abattus par les balles, par les vagues.
Les meilleurs ne construisent pas l'avenir,
Les meilleurs se donnent en mourant.*

*Allons-nous en un saint hommage,
Prononcer de belles phrases creuses,
Trabissant ainsi les meilleurs
Par une amère dérision ?*

*Ils ne veulent pas de nos regrets,
Ils veulent survivre par notre courage et notre foi.
Ils veulent que dans le cœur des braves
Leur sang continue à couler.*

*De les avoir connus, en vérité,
Chacun de nous se sent plus riche.
Hommes, ils étaient nos amis ;
Enfants, vous êtes leurs enfants.*

*La terre est plus pleine après leur passage
Ils revivent en d'autres êtres.*

*Et nous graverons sur leur tombeau :
« Les meilleurs ne nous quittent pas ».*

Poème de
Nordhal GRIEG